



**Intervention de François-Xavier Dumortier, Provincial de France,
le 3 août 2006 à Lourdes,
au commencement de la cérémonie de remise de médailles du jubilé
à des collaborateurs de la Compagnie de Jésus.**

Chers amis,

Avant que le Père Général ne reparte à Rome, nous avons voulu organiser ce temps du « merci ». Certes, la cérémonie de ce matin n'est pas habituelle... mais, à vrai dire, ce rassemblement pèlerinage ne l'est pas davantage. Pour nous, il aurait manqué quelque chose d'important à ces journées de « famille » si nous n'avions pas pu vous exprimer de manière particulière la vive gratitude qui est la nôtre à votre égard. Dans différents domaines et à divers titres, vous avez collaboré à ce qui est la tâche, c'est à dire la mission, de la Compagnie. Vous avez été proches de beaucoup d'entre nous : nous avons ainsi porté ensemble des situations qui ne sont pas toujours simples, vécu des temps de joie et des événements forts, traversé des moments qui pouvaient être rudes quand l'épreuve et la mort nous touchaient, tissé entre nous des liens profonds d'estime, de confiance et d'amitié. Je parle en mon nom personnel, mais aussi au nom des Provinciaux précédents, au nom de tous les jésuites avec lesquels vous avez été en relation, avec lesquels vous avez collaboré et qui ont collaboré avec vous. Il me faudrait d'une certaine manière faire l'éloge de chacun - une « laudatio » à l'ancienne... mais nous ne le pouvons pas pour des raisons de temps. Laissez moi simplement vous dire :

- que beaucoup de jésuites, parfois sans l'exprimer... peut-être parce qu'il est difficile d'exprimer adéquatement ce qui nous touche profondément... savent d'expérience la générosité de cœur et la disponibilité d'esprit avec laquelle vous avez œuvré avec nous, parmi nous ;
- que beaucoup de jésuites ont beaucoup reçu de vous à titre personnel : vous avez été proches à certaines heures, de cette proximité simple, fraternelle et amicale, qui est un soutien et un appui ;
- que, là où vous avez œuvré et servi, beaucoup d'entre nous ont été les témoins de votre dévouement, de votre engagement, des qualités humaines et apostoliques que vous manifestiez et qui révélaient aussi ces qualités de cœur et d'âme qui ne sont pas les moindres ;
- que vous avez su nous dire et nous montrer combien vous faisiez vôtres la tâche, les priorités, les manières de procéder qui sont celles de la Compagnie. Vous n'étiez pas extérieurs ou à côté de ce que nous faisons,



Intervention du Père François-Xavier Dumortier le 3 août 2006, à Lourdes

vivions, portions : vous étiez proches de cette proximité discrète et fidèle qui se passe souvent de mots...

Et pourtant, ne faut-il pas être ignatien aussi en témoignant sa gratitude, car Ignace aimait voir les siens pratiquer la reconnaissance : la libéralité de Dieu comme la générosité des hommes étaient pour lui une provocation au remerciement et une invitation à l'action de grâces. Il écrivait ainsi en 1542 : « l'ingratitude est la cause, le principe et l'origine de tout mal et de tout péché ».

Je pourrais continuer à décliner ce « merci » - merci pour ce que vous avez fait et faites, pour ce que vous êtes – un « merci » qui est action de grâces au Seigneur qui a permis ces croisements de routes et ces cheminements sur Sa route – mais il nous faut maintenant, Père Général, vous dire qui sont ceux et celles à qui vous allez remettre la médaille du jubilé.